

La consécration de l'eau dans la liturgie baptismale maronite / Augustin Mouhanna. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 8 (1977-1978), pp. 217-233.

Bibliogr.

I. Consécration liturgiques. II. Eau — Aspect religieux — Christianisme. III. Baptême — Eglise maronite.

PER L1183 / FT36788P

# LA CONSÉCRATION DE L'EAU DANS LA LITURGIE BAPTISMALE MARONITE

PAR

AUGUSTIN MOUHANNA, O.L.M.

Professeur de théologie sacramentelle  
à la Faculté de Théologie à l'U.S.E.K.

Deux types de formulaires baptismaux, également en usage dans la tradition maronite, l'un attribué à Jacques de Sarug, le *Vat. Syr. 313*, l'autre anonyme, *Paris Syr. 117*, nous rapportent, pour la consécration de l'eau baptismale, deux formules différentes.

Les éléments dont sont constitués ces deux formules peuvent être groupés, dans l'une comme dans l'autre, en deux ensembles, *l'ensemble Sanctus* et *l'ensemble consécration de l'eau*, suivis d'une *prière* et d'une *proclamation diaconale*.

Voici la traduction des deux formules suivie chacune de son commentaire; une conclusion générale clôtura cette étude.

\* \* \*

## I. BIBLIOTHÈQUE VATICANE, Syr. 313, ff. 43v-51v.

Rituel maronite du XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s. La seule indication précise pour la datation est une note de lecture, f. 1r: "*A lu dans ce livre béni le misérable patriarche de Qannubin, l'année 1876 des Grecs*", (a.D. 1564/5).

### *Traduction des textes*

#### 1. "*Incliné*":

Gloire à toi, Être Éternel,

dont la volonté cachée porte l'univers que ta sagesse glorieuse a créé  
(cf. Pr. 19; 8, 27-31; Sg. 8, 1).

Ta grandeur est révélée par la persistance de tes belles œuvres,  
lesquelles, sans toi, ne se maintiennent pas et, de même, sans toi, ne  
pourront se tenir.

Mais chacune, par la bouche que tu lui as fournie, te loue

*"A haute voix"*:

par des bouches qui ne cessent [de louer] et des voix qui ne se taisent,  
avec toutes les armées célestes,

elles proclament ta sainteté et ta gloire, acclamant et chantant;

que par ta grâce et ta miséricorde, Seigneur,

nous soit également accordé de chanter avec elles, à trois reprises:

2. *"Le peuple"*: Saint, Saint, Saint...

3. *"Le prêtre dit, incliné"*:

a) A toi,

Dieu glorieux dans ta splendeur,

caché dans la richesse de ton Être,

manifeste à travers tes merveilles

et redoutable dans la vigueur de tes œuvres,

nous offrons, en cette occasion, demandes et supplications

(cf. Héb. 5, 7s);

car tu es celui qui accueilles les convertis,

attires à toi les faibles

et fais, par ta clémence, des merveilles.

b) Par ta condescendance, ta grandeur, Seigneur, a voulu nous  
vivifier par un amour qui n'est pas envieux;

pour notre libération, tu as envoyé ton Fils Unique, ton Enfant  
Eternel, né de toi sans commencement (cf. Jn. 1-2; 14, 9-10;  
17, 8. 18).

Lui, sortant de ta demeure cachée (cf. Jn. 17, 18),

est venu habiter le sein virginal pour une naissance corporelle  
(cf. Gal. 4,4),

restant entièrement avec toi, tout en venant entièrement chez nous  
(cf. Jn. 14, 9-11).

Lui qui, sans être indigent et ne manquant de rien,  
s'est fait baptiser dans le Jourdain, consacrant pour nous ce sein,  
qui est la piscine baptismale, un sein salubre et fécond.

- c) Lui, donc, selon son dessein, le tien et celui de l'Esprit-Saint,  
habita, au monde, trois demeures:  
le sein de chair, le sein baptismal et les demeures obscures du  
Schéol.

*"A haute voix"*:

- d) Accorde-nous, au moyen de cela,  
d'être relevés des abîmes profonds vers les demeures de ta Trinité  
glorieuse, maintenant...

4. *"Il insuffle sur l'eau en forme de croix et dit"*:

Tourne-toi, Seigneur, vers cette eau  
rassemblée devant toi, dans cet humble vasque, maintenant...

5. *"Il impose l'encens, en disant"*:

Gloire, Seigneur, honneur, adoration, exaltation et magnificence,  
nous rendons à la Trinité glorieuse,  
sur le parfum de ces aromates, maintenant...

6. *"Incliné"*:

- a) Expulse, Seigneur, de cette eau, de ceux qui y descendent et s'y  
font baptiser, et de ce lieu,  
toute force rebelle de l'Adversaire;  
procure à cette eau la force de l'Esprit-Saint,  
afin que,  
au lieu du sein d'Ève qui a enfanté des fils mortels et corruptibles,  
ce sein de la piscine baptismale enfante des fils célestes et incor-  
ruptibles.
- b) De même que l'Esprit-Saint battait [des ailes] sur les eaux au  
jour de la Création (cf. Gn. 1, 2),  
celles-ci ont enfanté des animaux et des reptiles de toute espèce  
(cf. Gn. 1, 21),  
que cette piscine baptismale, Seigneur, enfante l'Adam céleste, au  
lieu de l'Adam mortel (cf. ICor. 15, 47-49).

- c) Que ceux qui y descendent et s'y font baptiser  
 obtiennent par toi un changement définitif,  
 et qu'ils revêtent par toi:  
 pour ce qui est corporel, ce qui est spirituel,  
 pour ce qui est visible, la communion avec l'invisible,  
 et, pour l'âme raisonnable, que l'Esprit-Saint habite en eux.  
*"Il s'agenouille et invoque l'Esprit"*:  
 Exauce-moi, Seigneur (ter)  
 Que l'Esprit-Saint, Seigneur, vienne et demeure dans cette eau;  
 qu'il l'enflamme par sa force irrésistible,  
 la consacre et l'assimile à l'eau sortie du flanc de ton Fils Unique  
 sur la croix,  
 afin que ceux qui y descendent et s'y font baptiser,  
 soient nettoyés, lavés et purifiés;  
 qu'ils revêtent le vêtement de la droiture  
 et se couvrent du manteau glorieux et du vêtement céleste  
 (cf. Eph. 6, 10-17).  
*"A haute voix"*:  
 Étant purs, consacrés et revêtus de l'armure du salut,  
 ils en sortent et élèvent la louange à la Trinité glorieuse,  
 maintenant...

7. *"Le prêtre prend du myron avec lequel il signe l'eau,  
 en disant: alléluia (3 fois); il poursuit"*:

- (i) Le prêtre aide ce sein en son enfantement,  
 l'onction lui est servie  
 et l'Esprit-Saint bat [des ailes] sur ses ondes.  
 Alléluia, alléluia, alléluia.
- (ii) Une couronne bigarrée l'entoure  
 le prand-prêtre est devenu son ministre  
 et les anges se réjouissent à voir se retrouver en lui ceux qui  
 étaient déjà perdus.  
 Alléluia, alléluia, alléluia.

- (iii) O sein, dont l'autel allaite et nourrit les enfants;  
 O enfants qui, au lieu du lait, mangez aussitôt un Pain parfait.  
 Alléluia, alléluia, alléluia.

*"Il dit à haute voix":*

Béni es-tu, Seigneur Dieu,  
 qui as purifié et consacré cette eau par la Force de la Trinité  
 glorieuse,  
 afin qu'elle devienne un sein nouveau qui enfante des fils par  
 l'Esprit, maintenant...

8. *"Incliné":*

Nous t'en prions, Seigneur Dieu, Puissant,  
 accorde, à tous ceux qui y descendent et s'y font baptiser,  
 qu'elle soit pour la rémission de leurs dettes et le pardon de leurs péchés,  
 pour la résurrection glorieuse d'entre les morts  
 et pour la vie nouvelle dans le Royaume des cieux.

*"A haute voix":*

Cette eau est bénie et consacrée,  
 afin que notre vieil homme s'y renouvelle,  
 au nom du Père vivant, pour la vie, amen;  
 au nom du Fils Unique, né de lui, vivant comme lui, pour la vie, amen;  
 au nom de l'Esprit-Saint, Commencement, Achèvement de tout ce qui  
 fut, qui sera et qui est au ciel et sur la terre, vivant pour la vie éternelle,  
 amen.

9. *"Le diacre proclame la 'Prudigi'":*

- (i) Encore et encore,  
 pour cette piscine baptismale qui a reçu l'infusion de l'Esprit-  
 Saint  
 et, par la descente de la grâce du Roi céleste, a été purifiée et  
 consacrée;  
 pour ceux qui, ayant la foi vraie, y descendent et s'y font baptiser,  
 encore et instamment, nous prions.
- (ii) Prions,  
 afin que s'ouvrent les portes du ciel,  
 que l'Esprit-Saint descende des hauteurs sublimes

et qu'il consacre cette eau, comme fut consacrée l'eau du Jourdain par le baptême de notre Sauveur.

(iii) Prions,

afin que ceux qui s'y font baptiser revêtent l'homme nouveaux et se dépouillent du vieil homme, corrompu par les désirs trompeurs, suivant le conseil de Satan, à cause de la transgression de notre Père, le premier Adam.

(iv) Prions,

afin que cette piscine baptismale enfante, par l'Esprit, des fils nouveaux,

et qu'ils revêtent par l'eau baptismale le vêtement glorieux, de lumière joyeuse et resplendissante.

(v) Prions,

afin que ces agneaux, venus se faire baptiser, soient consacrés par l'adoption filiale, oints de l'huile d'allégresse et marqués par le baume précieux et spirituel.

(vi) Prions,

afin que, par cette eau baptismale, ils revêtent le vêtement de pardon, reçoivent, avec pureté, les arrhes de la vie nouvelle, soient invités aux noces de l'Époux céleste et entrent avec lui au thalame de lumière.

\* \* \*

#### COMMENTAIRE

##### *L'ensemble Sanctus* (nn. 1-3)

1. Ce texte est centré sur le double thème de la création et de la providence active de Dieu qui donne l'être et y maintient. Ensuite, c'est la Création qui se met à louer Dieu.

Les thèmes de la création, du maintien dans l'être et de la louange élevée par la Création rappellent *l'introduction du Sanctus* dans les anaphores

eucharistiques de type antiochien (1), et les bénédictions juives, spécialement l'une d'elles, dite "Yozer" (2).

Ce texte n'a donc rien à voir avec le contexte baptismal; il constitue un élément qui a son parallèle dans l'anaphore eucharistique.

2. Le Sanctus chanté dans l'anaphore eucharistique.

3. Le texte se divise en quatre parties bien distinctes (a-d). *La première*, (a), est régie par une seule action, "*nous offrons...*", et se termine par une évocation des attributs de Dieu: "... celui qui accueilles les convertis, attires à toi les faibles...", soulignant par là l'initiative de Dieu de se réconcilier l'homme. *La deuxième*, (b), a pour point central le dessein salvifique et libérateur de Dieu sur l'homme, dessein dont l'unique motif est "*un amour*" qui vivifie et qui est actualisé par l'envoi dans le monde du Fils Unique, l'amour vivificateur et personnel du Père. En relation avec le thème de la libération, sont évoqués deux événements de l'Économie du Fils: d'une part sa conception dans le sein de Marie et sa naissance corporelle, d'autre part, son baptême.

Les thèmes de l'envoi du Fils, sa conception et sa naissance corporelle évoquent le contexte de Gal. 4, 4; être sorti de la demeure cachée du Père, être "*entièrement*" avec Lui, "*tout en venant entièrement chez nous*", sont des reprises du thème johannique de la révélation de Dieu le Père par le Fils.

*La troisième*, (c), mentionne les trois demeures que le Christ a habitées dans le monde. *La quatrième* et dernière, (d), constituée d'une demande, semble être un ajout, peu réussi, au texte.

De ce texte se dégagent les thèmes suivants: l'amour de Dieu pour l'homme, l'envoi du Fils dans le monde, la révélation de Dieu le Père par le Fils. Or ces thèmes sont constitutifs du *post-Sanctus* dans les anaphores eucharistiques de type antiochien (3). Ce texte apparaît donc comme un autre essai de conformer à l'anaphore eucharistique, l'anaphore baptismale.

\* \* \*

(1) Cf. FUNK, F.X., *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, Paderborn 1905, pp. 496 ss.; HAYEK, M., *Liturgie Maronite, Histoire et textes eucharistiques*, Paris 1964, p. 308; BOUYER, L., *L'Eucharistie*, Tournai 1966, pp. 247-277.

(2) Cf. BOUYER, L., *op. cit.*, pp. 66-67.

(3) Cf. ARRANZ, M., L'Économie du salut dans la prière du post-Sanctus des anaphores de type antiochien, dans *LMD*, 106 (1971), pp. 46-75.



*L'ensemble consécration de l'eau* (nn. 4-7)

4. Le geste du prêtre, l'insufflation dans l'eau, et le geste symbolique de Dieu, son regard qu'il porte sur l'eau, ont tous les deux un sens exorcisant et purifiant.

5. Il s'agit d'une imposition d'encens. Celle-ci, et à cet endroit, rappelle l'anaphore eucharistique "*šarrar*" qui contient, elle aussi, à l'endroit parallèle, une imposition identique (4).

6. Le texte se divise en trois parties (a-c). Dans la première, (a), il s'agit de remplacer un dynamisme par un autre: "*la force rebelle de l'Adversaire*, par "*la force de l'Esprit-Saint*" qui fait que le "*sein de la piscine baptismale enfante des fils célestes et incorruptibles*", alors que le "*sein d'Ève a enfanté des fils mortels et corruptibles*". Cette opposition entre le "*sein d'Ève*" et le "*sein de la piscine baptismale*" est en même temps une opposition entre la première et la deuxième naissance de l'homme; dans l'une, corporelle, l'homme est "*mortel et corruptible*", dans l'autre, de l'eau et de l'Esprit, il est "*céleste et incorruptible*".

La deuxième partie, (b), établit un parallèle entre l'eau primordiale et l'eau baptismale, ou entre la première et la deuxième création. Dans la Genèse comme dans le baptême, l'eau est un élément où la vie apparaît, par opération de l'Esprit de Dieu.

La troisième partie, (c), renferme les effets qu'on attend du baptême. Il s'agit d'un "*changement définitif*" de l'homme, qui consiste dans son passage de la sphère corporelle à la sphère de l'Esprit.

Vient ensuite l'*Epiclèse* de l'Esprit-Saint sur l'eau, afin qu'il "*l'enflamme... la consacre et l'assimile à l'eau sortie du flanc du Fils Unique sur la croix*": trois effets de l'Esprit-Saint sur l'eau. Celle-ci, consacrée, pourra à son tour servir d'instrument pour manifester l'opération invisible de l'Esprit-Saint en ceux qui "*s'y font baptiser*". Ceux-ci seront "*nettoyés, lavés et purifiés*" au sens spirituel qui reprend symboliquement les effets naturels de l'eau, et qui exprime l'action invisible de l'Esprit-Saint dans le pardon des péchés.

---

(4) SAUGET, J.M., Anaphora S. Petri Apostoli tertia, dans *Anaphorae Syriacae*, vol. II, fasc. 3, éd. A. Raes, Rome 1973, pp. 302-303.

Par cette opération, les candidats au baptême seront revêtus du "*vêtement de la droiture*", ou réhabilités à la communion avec Dieu. Enfin, ils seront couverts "*du manteau glorieux*", inauguration d'une vie nouvelle.

Cette épiclese fait un doublet avec le texte précédent. En effet, elle emprunte son début à l'épiclese de l'anaphore eucharistique; ensuite, les effets de l'invocation de l'Esprit-Saint sur l'eau qui y sont mentionnés sont exprimés, dans le texte précédent, par l'opposition entre la première et la deuxième naissance, ou par le thème de "changement définitif"; enfin, mentionnant les effets de l'invocation de l'Esprit-Saint sur l'eau, cette épiclese imite en cela certaines anaphores eucharistiques qui énumèrent les effets de l'Esprit-Saint sur les oblats. Par conséquent, cette épiclese révèle à son tour le souci de conformer la consécration de l'eau baptismale à l'anaphore eucharistique.

7. Rite de l'infusion du myron dans l'eau. Accompagné de trois strophes poétiques tirées d'une hymne de St. Ephrem (5), ce rite apparaît comme une imitation du rite de la "consignation-intinxion" de la liturgie eucharistique.

\* \* \*

*Les nn. 8-9*

8. Ce texte semble être un ajout, surtout qu'il reprend des thèmes déjà exprimés, et qu'il emprunte à l'anaphore eucharistique la formule qui accompagne le rite de la "consignation-intinxion" (6).

9. Une proclamation diaconale formée de six strophes. Le diacre invite la communauté à prier, (i) pour la piscine baptismale, personnifiée, (ii) pour la consécration de celle-ci par la descente de l'Esprit-Saint, (iii) pour que s'effectue le passage des candidats du vieil homme au nouvel homme, (iv) pour que la piscine baptismale donne naissance, par l'Esprit, à une nouvelle créature, (v) pour que les candidats accèdent à la condition de fils, (vi) et soient admis à la Table du Seigneur.

\* \* \*

(5) Cf. BECK, E., Le baptême chez St. Ephrem, dans *OS*, I (1956), 135.

(6) Cf. HAYEK, M., *op. cit.*, p. 270.

## II. PARIS, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, Syr. 117, ff. 22r-28v.

Riruel marnitoe, écrit en 1823 de l'ère des Séleucides (a.D. 1512).  
Ancien Fonds 86, Colbert. 6036.

*Traduction des textes*1. "*Incliné*":

- a) Saint, Saint, Saint es-tu, Seigneur Puissant;  
consacre, Seigneur, cette eau par la force cachée de la Trinité  
glorieuse.  
Oui, Seigneur Puissant,  
puisque ta miséricorde t'a abaissé,  
que ton amour t'a fait venir chez nous pour laver l'impureté de  
ta créature,  
et que tu as consacré l'eau des mers par tes pas (cf. Mc. 1, 9),  
que cette eau soit, elle aussi, consacrée par la force de la Trinité  
sainte,  
afin qu'elle devienne pour l'aspersion, la purification et la naissance  
de nouveau de tes serviteurs et servantes qui s'y font baptiser.
- b) Toi, Seigneur, revêts-les de la force d'en-haut,  
et qu'ils soient agrégés aux brebis destinées à ta droite.  
"*A haute voix*":
- c) Les anges, en effet, proclament ta gloire,  
les chœurs et les ordres de feu et d'esprit t'adorent.  
Les Séraphins par leurs ailes,  
les chœurs des Chérubins et les vigilants par leurs louanges,  
tous, vêtus de feu et embrasés de flamme ardente,  
d'une voix unanime, bénissent et glorifient en acclamant et  
chantant.  
Que par ta grâce, Seigneur, et ta miséricorde,  
nous soit également accordé de chanter avec eux, trois fois:

## 2. Saint, Saint, Saint...

3. "*Incliné*":

Les eaux t'ont vu, ô Dieu,  
Les eaux t'ont vu, elles tremblaient (Ps. 77, 17).

Ta Force est descendue des hauteurs sublimes,  
 ta Puissance est venue et a habité les abîmes profonds,  
 et tu as consacré la piscine baptismale pour les nations,  
 afin qu'elle devienne un sein nouveau qui enfante des fils par l'Esprit.

*"A haute voix"*:

Et que, par la deuxième naissance, tes adorateurs soient rénovés,  
 pour qu'ils puissent t'appeler, par une bouche pure de toute iniquité,  
 Abba, notre Père qui es aux cieux (cf. Gal. 4, 6; Mt. 6, 9).

4. *"Il insuffle sur l'eau trois fois en forme de croix, et dit incliné"*:

Seigneur Dieu,

bénis et consacre cette eau,

ainsi que tu as consacré l'eau du Jourdain par ton baptême et as béni  
 les nations par tes bénédictions.

Et, ainsi que tu t'es incliné, par amour, et as lavé les pieds de tes disciples,  
 de même, à présent aussi, Seigneur, que ta clémence t'incline pour laver  
 les péchés de tes serviteurs et servantes par l'eau baptismale.

*"A haute voix"*:

Et qu'elle (l'eau) serve, à quiconque y descend et s'y fait baptiser dans  
 la foi vraie,

pour la rémission des dettes et le pardon des péchés,

pour la résurrection bénie d'entre les morts et pour la vie éternelle.

5. *"Incliné"*:

a) Eau vive et nouvelle, qui es descendue des hauteurs jusqu'aux  
 abîmes et as lavé toutes nos impuretés,

Hysope pure, dont nous avons été aspergés et qui nous as nettoyés  
 de toute tache,

Seigneur bon, qui as consacré l'eau du Jourdain par ton saint  
 baptême et as effacé les dettes et les péchés des nations par  
 l'eau baptismale,

Seigneur, devant qui les célestes se tiennent avec crainte,

Fils vivant de Dieu, dont le flanc fut percé sur la croix,

purifie nos péchés et nettoie nos souillures;

écoute la voix de ton serviteur, faible et malheureux, qui te supplie  
 et t'invoque sur cette piscine baptismale, maintenant...

*“Il se met à genoux et invoque l'Esprit” :*

- a') Exauce-moi, Seigneur (3 fois)  
 que ton Esprit-Saint vienne,  
 qu'il repose sur cette eau et y demeure;  
 qu'il la bénisse et la consacre par le mystère de la Trinité,  
 et qu'elle devienne un sein nouveau pour ceux qui en naissent  
 de nouveau.

*“A haute voix” :*

- b) Qu'ils deviennent des brebis dans ton troupeau et des temples de  
 ton Esprit-Saint, par la naissance de la piscine baptismale.  
 Qu'ils soient agrégés à ton troupeau et qu'ils entrent dans ton  
 bercail.  
 Qu'ils soient reçus à ta Table,  
 Qu'ils revêtent le vêtement glorieux et qu'ils deviennent héritiers  
 de ton Royaume.  
 Accorde-leur de manger ton Corps et de boire ton Sang vivi-  
 ficateur du monde, dans la foi vraie,  
 en chantant la louange à la Trinité glorieuse, Père...

6. *“Le prêtre prend du myron et en verse une goutte dans l'eau ;  
 il trempe ensuite son pouce dans l'ampoule et, de son doigt,  
 il signe l'eau à trois reprises, en forme de croix, en disant” :*

Nous signons cette eau par le saint myron,  
 au nom du Père vivant, pour la vie, amen,

*“Le diacre dit” :* alléluia, alléluia, alléluia.

*“Le prêtre signe aussi [l'eau] par le myron, trois fois comme auparavant,  
 et en verse une goutte dans l'eau et dit” :*

au nom du Fils Unique et Saint,  
 né de lui et comme lui, vivant pour la vie, amen,

*“Le diacre” :* alléluia, alléluia, alléluia.

*“Le prêtre signe [l'eau] par le myron trois fois, en verse une goutte  
 [dans l'eau] comme auparavant et dit” :*

au nom de l'Esprit-Saint,

Commencement, Achèvement et Sceau de tout ce qui est  
 et sera dans le ciel et sur la terre, pour la vie éternelle,

“*Le diacre*”: alléluia, alléluia, alléluia.

“*Le prêtre*”:

Le myron descend visiblement

et l'Esprit-Saint invisiblement;

la piscine baptismale est consacrée par le prêtre, le Feu  
et l'eau.

7. “*Incliné*”:

Nous t'en supplions, Seigneur Dieu, Puissant,  
accorde, à tous ceux qui y descendent et s'y font baptiser,  
qu'elle leur serve pour la rémission des dettes et le pardon,  
pour la résurrection d'entre les morts et la vie nouvelle dans le royaume,  
Père...

“*A haute voix*”:

Nous avons cru, Seigneur, et croyons que cette eau est bénie et consacrée,  
afin que notre vieil homme s'y réjouisse et s'y renouvelle,  
au nom du Père, vivant pour la vie, amen,  
au nom du Fils Unique et Saint, né de lui et comme lui, vivant pour la  
vie, amen,  
au nom de l'Esprit-Saint, Commencement, Achèvement et Sceau de  
tout ce qui est et sera au ciel et sur la terre, pour la vie éternelle.

8. “*Le diacre proclame la 'Prudiqi'*”:

(i) Encore et encore,

et pour cette sainte piscine baptismale,  
pour le prêtre qui l'a mélangée et consacrée  
et pour ceux qui y descendent et s'y font baptiser,  
afin qu'ils deviennent des fils célestes,  
encore et instamment, nous prions.

(ii) Voici mélangée la source de vie

et l'Esprit-Saint y demeure;

venez, nations, baignez-vous, purifiez-vous,  
et recevez le pardon de vos dettes.

(iii) Baptisez-vous, pécheurs,

et recevez le pardon de vos innombrables péchés,

et revêtez l'armure de l'Esprit-Saint  
de l'eau baptismale.

- (iv) L'Église s'est baignée dans la piscine baptismale  
et a été purifiée de ses souillures;  
elle a reçu la couronne de gloire,  
et les anges au ciel ont été saisis d'étonnement.
- (v) De cette piscine baptismale,  
prophétisa le fils de Zacharie:  
« celui qui n'en naît pas  
ne pourra pas recevoir le Remède de vie ».

\* \* \*

#### COMMENTAIRE

##### *L'ensemble Sanctus* (nn. 1-3)

1. Ce texte est formé de trois parties (a-c). *La première, (a)*, est une prière pour la consécration de l'eau; l'Incarnation du Fils et le contact de son humanité avec l'eau sont évoqués dans ce but. *La deuxième, (b)*, concerne le candidat qui se fera baptiser dans cette eau; on demande qu'il soit revêtu "de la force d'en-haut", dont l'effet sera l'agrégation au troupeau du Christ. *La troisième, (c)*, rattachée à la première, constitue une introduction au Sanctus.

Dans (a), on demande la consécration de l'eau, afin qu'elle serve pour "l'aspersion, la purification et la naissance de nouveau". Ces trois rôles de l'eau consacrée rattachent, fort probablement, notre texte au rite de la bénédiction de l'eau à l'Épiphanie. En effet, l'eau bénie à cette occasion sert pour l'aspersion des fidèles et de leurs maisons. Elle sert de même pour le baptême; à cette tradition, fait écho le Rituel de Duāihī, le Vat. Syr. 312, ff. 116v-117v: "Si l'eau qui a été bénie à l'Épiphanie vient à manquer, le prêtre prend de l'eau chaude avec la main droite et très peu d'eau froide avec la main gauche, et les mélange dans les fonts baptismaux...".

Notre texte s'adresse au Christ; dans ce cas, le Trisagion qu'il renferme est christologique. Si cela est vrai, la consécration de l'eau par "la force cachée de la Trinité glorieuse" serait une interpolation dans le texte; elle

aurait été réservée au Christ invoqué. Comme tel, ce texte ferait écho à la prière de Sérapion, où le Verbe est invoqué pour consacrer l'eau (7).

2. Le Sanctus chanté dans l'anaphore eucharistique.

3. Ce texte commence par une citation du psaume 77, présenté dans la perspective de l'Épiphanie de Jésus sur le Jourdain. Il décrit aussi la "descente" du Fils de Dieu "des hauteurs sublimes" et l'inauguration du baptême chrétien qui devient un "sein nouveau", où se manifeste l'opération de l'Esprit-Saint.

La partie à haute voix concerne les candidats au baptême; elle mentionne deux effets du baptême, considéré comme une deuxième naissance: le renouvellement et la filiation.

\* \* \*

#### *L'ensemble consécration de l'eau (nn. 4-6)*

Cet ensemble s'ouvre par une insufflation sur l'eau.

4. Ce texte évoque la consécration de l'eau du Jourdain opérée lors du baptême du Christ; aussi demande-t-il au Christ de consacrer l'eau baptismale ainsi qu'il a consacré l'eau du fleuve par son propre baptême.

La partie à haute voix concerne les candidats au baptême. Comme effets du baptême, elle mentionne le pardon des péchés et le gage eschatologique.

5. Ce texte, formé de trois parties (a, a', b), constitue en (a) une invocation au Christ, auquel sont donnés des titres efficaces de pardon ou de régénération; à remarquer surtout le premier titre: "Eau vive et nouvelle", c'est-à-dire eau qui rajeunit et donne la vie. Cette partie se termine par une invocation explicite du Christ sur la piscine baptismale. Comme telle, cette partie ne fait-elle pas écho, elle aussi, à la prière de Sérapion pour la consécration de l'eau?

La partie à haute voix, (b), semblable à ses parallèles dans les textes précédents, concerne les candidats au baptême. Comme effets du baptême,

---

(7) Cf. FUNK, F.X., *op. cit.*, pp. 181-183.



elle mentionne l'agrégation au troupeau du Christ, la nouvelle condition des néophytes comme temples de l'Esprit-Saint, et la possibilité qu'ils ont d'accéder à la Table du Seigneur.

L'épiclese de l'Esprit-Saint, (a'), se révèle comme insérée entre les deux parties de ce texte et, par conséquent, comme une irrégularité dans la structure de cette chaîne de textes christologiques, formés d'une "secrète" centrée sur l'événement du Jourdain avec ses effets, et d'une "ékphonèse" concernant les candidats et les effets du baptême en eux. Cette structure des textes trahit aussi le collage de la troisième partie (c), au texte n. 1 et, par la suite, l'addition du Sanctus au contexte de la consécration de l'eau baptismale.

6. Ici, l'infusion du myron dans l'eau est accompagnée d'une formule empruntée à la liturgie eucharistique (8) et que le prêtre divise en trois parties. Ce rite apparaît comme une imitation du rite de la "consignation-intinxion" de la liturgie eucharistique.

\* \* \*

*Les nn. 7-8*

7. Ce texte, commun à nos deux formulaires, semble être un ajout, surtout qu'il reprend ici la formule qui accompagne le rite de l'infusion du myron dans l'eau (cf. n. 6).

8. Proclamation diaconale formée de cinq strophes. Le diacre exhorte la communauté à prier pour la piscine baptismale, personnifiée, pour le prêtre et pour ceux qui vont être baptisés (i). D'après (ii et iii), le baptême chrétien est universel, pour toutes les nations, c'est un baptême dans l'Esprit-Saint, pour le pardon des péchés. La strophe (iv) fait allusion au rite du couronnement postbaptismal, et (v) pose le baptême comme condition pour recevoir l'eucharistie.

\* \* \*

---

(8) Cf. HAYEK, M., *op. cit.*, p. 270.

## CONCLUSION

1. Pour le formulaire *Paris Syr.* 117, l'ensemble Sanctus est formé de textes adressés au Christ, ils commémorent son propre baptême, dont l'effet était la consécration de l'eau; ces textes revêtent donc un *caractère d'anamnèse*.

2. Dans le formulaire *Vat. Syr.* 313, l'ensemble Sanctus transpose des thèmes appartenant aux anaphores de type antiochien, tant de l'introduction au Sanctus que ceux du post-Sanctus. La disposition intrinsèque de cet ensemble dans *Paris Syr.* 117 porte à croire que le Sanctus représente dans la célébration baptismale une addition relativement tardive.

3. Dans *Paris Syr.* 117, et à la différence du *Vat. Syr.* 313, les textes de la consécration de l'eau ne renferment aucune allusion à un exorcisme de l'eau. Ajoutons à cela que ces textes invoquent le Christ pour lui demander de consacrer, maintenant, l'eau baptismale, comme il a consacré jadis l'eau du Jourdain par son propre baptême, d'où leur *caractère d'épiclèse*, et le fait que cette chaîne de textes christologiques n'est interrompue que par l'épiclèse de l'Esprit-Saint, que l'on trouve intercalée parmi ces textes.

4. Ainsi donc, les textes de la consécration de l'eau, dans *Paris Syr.* 117, laissent connaître que, dans la célébration baptismale, l'épiclèse de l'Esprit-Saint représente une addition, faite par imitation des anaphores eucharistiques. La consécration de l'eau aurait été accomplie, d'après ces textes, par l'invocation du Christ sur l'eau; en cela, ils font écho à la prière de Sérapion pour la consécration de l'eau, dans laquelle nous est conservé un témoin antique d'une telle formule.